

# la Révolution prolétarienne

REVUE SYNDICALISTE RÉVOLUTIONNAIRE - FONDÉE PAR PIERRE MONATTE EN 1925

## DÉSORDRE, FANATISME, GUERRE

Le commencement de cette année 80 mérite cette triple malédiction. Le seul espoir que nous puissions avoir est qu'elle se termine mieux qu'elle ne commence. Faible espoir.

Nous sommes en plein désordre de l'économie capitaliste et le désordre tend à s'aggraver. Où est cette belle unité sous le dominium américain que nous avons connue après la deuxième Guerre mondiale, le plein-emploi, la croissance régulière des économies occidentales? Les économistes nous disaient que c'était devenu le rythme normal du néo-capitalisme et ils parlaient de croissance harmonisée. Ils nous disent maintenant que c'était une période anormalement prospère du développement capitaliste, qu'il a repris son cours cahotique, que le plein-emploi est exceptionnel, que le chômage est inévitable et même nécessaire, que l'intervention de l'Etat est le plus souvent pernicieuse, que « les équilibres naturels » vont se charger de redonner au néo-capitalisme un souffle régulier.

A vrai dire, d'autres experts, depuis quelques années, étaient moins optimistes. Le « club de Rome » avait jeté l'alarme contre le productivisme et la croissance désordonnée, préconisant même la croissance zéro. Ils s'étaient fait traiter d'affameurs par les communistes, champions du productivisme. Ils avaient soulevé le doute, sinon l'indignation, de la famille des bons économistes dont certains avaient été mis à la tête des affaires. Ils y ont fait le travail dont nous supportons les effets.

Aujourd'hui la croissance zéro n'est plus un but que l'on se fixe, elle est imposée par la crise. Elle ne résulte pas d'un meilleur ordre dans les affaires du monde. Elle est au contraire la sanction du désordre. Chaque pays tente de débrouiller nationalement des problèmes qui se posent internationalement. La pagaille monétaire qui déroutait des têtes mieux organisées que les nôtres en la matière, n'est qu'un des reflets de ce désordre économique : des dollars affluent vers les propriétaires de pétrole, pour refluer aussitôt vers les pays européens où ils créent de l'inflation.

Laissons ce monde où il y a trop de dollars pour notre monde ouvrier où la contrepartie réelle des francs de nos salaires se réduit quand les marges des commerçants sont libres et que cette « liberté » n'agit que dans le sens de la hausse. L'année 1980 nous réserve des lendemains qui vont grincer. Il n'y a que le Président de la République pour nous les promettre meilleurs.

- **EDMOND MAIRE,  
PROPHÈTE DE MALHEUR ?**  
par R. GUILLORÉ
- **L'AGRESSION SOVIÉTIQUE  
CONTRE L'AFGHANISTAN**  
par SANTEUIL
- **CONTRACEPTION  
ET AVORTEMENT**  
par Vittoria NUVOLI
- **L'EXPLOITATION DES FEMMES  
AU PROCHE-ORIENT**  
par Simon RUBAK
- **LE DÉMANTÈLEMENT DE L'ANPE**  
par Marc URUS

